

14^{ème} dimanche après la Trinité
Dimanche 09 septembre 2012
Le Samaritain reconnaissant
I Thessaloniens 1 : 2-10

Qui de nous ne garde pas le courrier reçu parfois pendant de nombreuses années, parfois dans une boîte à chaussure ou dans le chevet, au grenier... ? Lorsqu'on le reprend en main et qu'on en lit quelques extraits, ce sont des souvenirs bons ou douloureux qui en émanent. C'est un peu ce que l'on trouve dans la 1^{ère} Lettre de Paul aux Thessaloniens qui nous est adressée en ce dimanche du *Samaritain reconnaissant*.

Souvenir ou reconnaissance

Le « Samaritain », celui qui fait du bien, dans ce cas c'est l'apôtre Paul qui a fondé la communauté avec ses collaborateurs Silvain et Timothée. Le « Samaritain », c'est également celui qui n'est pas bien vu. A un moment l'équipe missionnaire et plus particulièrement Paul lui-même rencontre une opposition manifestée par la colonie juive si forte qu'ils durent quitter Thessalonique. Mais — et comme cela se passe si souvent, des gens ont gardé des liens et ont continué à donner de leurs nouvelles. C'est ce qui réjouit l'apôtre Paul et le pousse à leur répondre par écrit. L'Épître aux Thessaloniens est ainsi marquée de souvenirs, d'émotion et de simplicité.

« *Nous remercions Dieu et nous pensons à vous.*

Dieu vous a aimés et choisis

Vous êtes devenus un exemple, nous gardons le souvenir de votre foi active »

Qu'est-ce qu'on y trouve ?

Thessalonique, c'est un peu comme si cette communauté était l'enfant de Paul, un enfant qui a besoin de grandir, de prendre ses distances. Mais aimer, croire et espérer ça ne se fait pas tout seul, c'est avec l'aide de l'Esprit. Si les chrétiens de Thessalonique rayonnent, c'est grâce à l'action de l'Esprit à travers eux qui ont été choisis élus, un peu à la manière du peuple d'Israël. Dieu a posé son regard particulièrement sur eux. C'est d'eux qu'il veut être proche, c'est parmi eux qu'il veut vivre, c'est pour eux qu'il veut être présent...

Mais être élu n'épargne en rien la douleur, le doute, l'épreuve, le danger... L'apôtre Paul a lui-même rencontré des difficultés avec l'opposition juive qui l'accusait de faire mauvais usage de l'argent qui lui a été confié. Mais sa persévérance a été prise comme un modèle par les Thessaloniens qui sont devenus des exemples pour d'autres.

Ce sont donc bien plus que des souvenirs que Paul évoque. C'est l'espérance qui l'anime et qui le fait vivre qui fait également vivre tous les membres de la communauté. Les remerciements ne sont pas un regret du passé mais bien la reconnaissance de l'action de la grâce de Dieu. Il est convaincu de la fidélité de Dieu envers celui qui s'ouvre à lui.

Reconnaître : on reconnaît quelque chose de loin quand on est pas encore arrivé, on reconnaît quelqu'un ou quelque chose en revenant sur les lieux après avoir été parti, on reconnaît un tort. On le sait, on connaît et on l'affirme, on le relève, répète... re, re re Alors que nous révèle donc cette épître ?

Cette épître de Paul aux Thessaloniens nous permet de nous remettre en question sur ce dont nous sommes reconnaissants.

Reconnaissons-nous nos faiblesses, notre orgueil, nos égards ?

Reconnaissons-nous celui que nous rencontrons comme un frère, une sœur ? Reconnaissons-nous celui qui nous veut du bien ?

Reconnaissons-nous celui qui nous déroute ? Il y a là deux penchants dans la reconnaissance : l'un qui se rapproche de distinguer, discerner, le vrai... et l'autre plutôt du remerciement,

rendre grâce, apprécier... Les deux aspects sont dans un continuels devenir, c'est ce à quoi l'on veut tendre.

Puis cette épître nous interroge sur ce dont nous pouvons témoigner à notre tour ? Et l'apôtre Paul parle d'une foi active

Foi — Amour — Espérance

Qu'est-ce qu'une foi active ? N'y a-t-il pas contradiction avec ce que nous enseigne La Réformation ? La Réformation nous enseigne donc que c'est par la Grâce de Dieu que l'homme est sauvé. Je dirai que c'est par la Grâce que l'homme peut vivre, donc agir.

C'est un peu comme une énergie qui lui est donnée. Car la foi en Parole seule n'est pas Foi. La foi est ce qui entraîne l'action. Parce que je crois que quelque chose est possible je le fais. Alors il est vrai que lorsque je ne crois rien il me devient difficile d'entreprendre quelque chose. Et c'est là qu'entre en jeu l'Amour. Cette idée est également développée dans le fameux texte que l'on entend souvent lors des mariages, l'hymne à l'amour « S'il n'y a pas l'amour, c'est en vain... ». Pour que la vie soit plus que le fait de survivre, il est important d'aimer ce que l'on fait, d'aimer ce que l'on est, aimer ce que sont les autres. Le Christ lui-même a aimé les gens qu'il a côtoyés, la ville qu'il a fréquentée au point parfois d'en pleurer. L'apôtre Paul a aimé ce pourquoi il a été destiné, ses voyages missionnaires. Vous aussi aimez vous ce que vous faites, ce que vous vivez ? Si quelqu'un aime son travail, il le fait bien, il le fait volontiers, il y va de bon cœur et cela se voit, il rayonne.

Alors c'est vrai, tout le monde n'a pas cette occasion, tout le monde ne se trouve pas dans cette situation. Mais ce que nous dit le texte c'est que les Thessaloniens ont été choisis, chacun comme il était : un amour qui se met en peine. L'amour c'est prendre le risque d'un changement. C'est par amour pour quelque « un qu'on peut se mettre dans la peine, c'est par amour pour quelqu'un qu'on donne tout, jusqu'à la dernière goutte, jusqu'au dernier sous... car au fond il y a quelque chose qui fait espérer, qui anime, qui entretient la flamme. Je peux être touché par le doute, le

dénuement, la misère, les amis peuvent partir l'un après l'autre... mais il y a une seule personne qui ne le fera pas, c'est bien le Christ qui a promis d'être avec nous, avec chacun de vous tous les jours de sa vie ! Car le Christ lui-même a expérimenté les différentes situations humaines : la jeunesse, l'âge adulte, la relation avec Dieu le Père, sa relation avec sa famille, les fêtes, la foule, la solitude, le doute, la critique, la trahison, les miracles, la mort, la résurrection... bref tout ce qui rythme une vie. Il a vécu, il a cru, il a fait.

C'est de lui que Paul a l'espérance et à leur tour les Thessaloniens s'en sont également inspirés pour leur vie et créent un phénomène de succession par le bouche à oreille. L'imitation fait que le message passe d'une personne à l'autre, d'une famille à l'autre, d'une communauté et couvre ainsi un pays entier « de Macédoine et d'Achaïe » comme le dit Paul qui visiblement est impressionné par l'effet que cela a sur ses contemporains — sans moyens de communication modernes, rapides, efficaces à l'image de ce que nous avons aujourd'hui. C'est l'action de l'Esprit !

Nous qui vivons à l'heure de la communication en réseau, avons-nous de la place pour laisser l'Esprit agir ? Avons-nous le temps d'être reconnaissants ? Sommes-nous capables de sortir de nos égarements, de « nous détourner de nos idoles » pour nous tourner vers Dieu ?

Progresser et persévérer

Pour finir laissons nous encore inspirer un peu par ce Paul qui ne se plaint pas de ce qui n'est plus comme avant mais qui est reconnaissant pour tout ce qui est. Être reconnaissant s'est se rappeler que nous ne sommes pas seuls car Dieu nous relie les uns aux autres, et nous avons de quoi être reconnaissants comme le Samaritain. Alors le sommes-nous vraiment ? Que Dieu bénisse sa Parole, Amen !

ARC 151 Je louerai l'Éternel